



Lors d'une réunion au Kerala en Inde du sud.

*d'Amour, même aux non-chrétiens, et de votre antagonisme au rationalisme et à la corruption parmi les chrétiens.*

Le père Grech dit « nous » au nom du cardinal et de la Congrégation qui l'ont délégué à cet effet.

La suite souligne la qualité irréprochable des dernières publications de Vassula, exemptes des ambiguïtés regrettées par la notification. Raison de plus pour souhaiter des éclaircissements définitifs sur les premières publications.

Suivent les cinq questions et ce message encourageant de la part du cardinal Ratzinger :

*Son Eminence vous adresse ses compliments. Il est confiant que vous apporterez une réponse satisfaisante.*

## Les réponses de Vassula

Vassula répondit le 26 juin 2002. Son texte a été examiné par la Congrégation et soumis à une commission de cardinaux.

La Congrégation a longuement réfléchi à la manière de diffuser sa réponse : par exemple, en l'adressant aux évêques pour que nul ne continue à donner Vassula comme condamnée. Le cardinal Ratzinger a finalement préféré que Vassula adresse elle-même ces clarifications à un large

public qui les lit en vingt langues. Elle vient de les publier, dans le cadre du dernier tome de *La vraie vie en Dieu* (supplément 13, 272 pages).

Les 61 premières pages de ce livre (où l'on trouve la suite de ses messages) répondent aux questions de la Congrégation. Vassula les a rédigées dans la belle clarté qui est la sienne, en décantant le vocabulaire technique qui l'interrogeait notamment sur sa « protologie » et son eschatologie. Elle répond dans un vocabulaire accessible à tous, en allant droit à l'essentiel, dans la lumière de foi, non sans une juste conscience de la limite du langage humain sur Dieu qui nous dépasse. C'est la grâce de Vassula de parler, avec profondeur, dans le langage courant d'aujourd'hui ; ce qui m'est bien difficile avec tout mon passé et mon érudition théologique. C'est pourquoi il importait de rétablir l'entente nécessaire entre théologiens et spirituels, techniciens et prophètes, spécialistes et charismatiques, dans une osmose bilatérale. C'est ce qui est exemplaire dans le dialogue noué par la Congrégation de la foi en discrète liaison avec le Conseil pour l'unité des chrétiens, où Vassula est aujourd'hui connue et appréciée, après des années pendant lesquelles ce dicastère gardait ses distances, devant le nouveau style de dialogue fondé sur la culture de la vraie vie en Dieu, innovée par Vassula.

Son rôle, longtemps tenu pour marginal, commence à révéler son importance fondamentale, car comment s'accorder sur les mots, si on ne partage pas intégralement et prioritairement la vie de l'Esprit qui nous rassemble. Voici les points saillants des réponses de Vassula :

### 1. Révélation et révélations

La première question posée à Vassula (9 lignes) l'invitait à situer ses révélations particulières par rapport à la Révélation octroyée une fois pour toutes par Jésus-Christ, Fils de Dieu, et transmise par ses apôtres. C'est un grand problème œcuménique. Vassula rappelle qu'un protestant l'a aussi contestée sur ce point, au nom de l'Écriture seule :

« Nous avons la Sainte Bible, aucu-

ne raison que Dieu veuille nous parler maintenant. (p. 13) »

Vassula a soumis l'objection au Seigneur et reçut cette réponse, cette parole même de l'Écriture :

*L'Esprit Saint vous rappellera tout ce que je vous ai dit (Jn 14, 26).*

On ne peut répondre plus simplement. Vassula le développe de manière aussi riche que concrète, en référence constante à la lumière de la foi trop souvent oubliée par les techniciens de l'exégèse et de la théologie.

### 2. Vassula orthodoxe et l'Eglise catholique

La deuxième question du cardinal Ratzinger (9 lignes) portait sur la relation entre Vassula, chrétienne orthodoxe, et l'Eglise catholique romaine. Vassula répond en partant de sa mission : réconcilier catholiques et orthodoxes, et cela autour du pape successeur de Pierre. C'est son axe de toujours. Elle a, pour cette raison, été contestée du côté orthodoxe comme du côté catholique. Elle rappelle le message reçu du Christ : *Je mettrai dans la main de Pierre un sceptre de fer avec lequel il gardera mes brebis.*

Son message « confirme la primauté de Pierre, évêque de Rome » (p. 31).

« Il ne me parle pas de question de juridiction, précise-t-elle. Cette mission juridique n'est pas de mon ressort. Je n'ai pas été appelée à m'exprimer à ce sujet, aussi je m'abstiens de le faire » (p. 32). Car l'axe de sa mission est de refaire « l'unité par la spiritualité », c'est-à-dire par le développement effectif de *La vraie vie en Dieu*, l'axe même de sa mission et de son effort (loué par le cardinal Ratzinger, selon la lettre de son délégué). Elle insiste sur l'essentiel : « L'Eglise du Christ est une, en ce sens que le Christ est un ; il n'a qu'un seul Corps. (p. 36) »

Son corps physique et son Corps mystique ne font qu'un avec son Corps livré en nourriture dans l'Eucharistie.

On avait reproché à Vassula de fréquenter le culte catholique, malgré l'ouverture et l'hospitalité eucharis-